

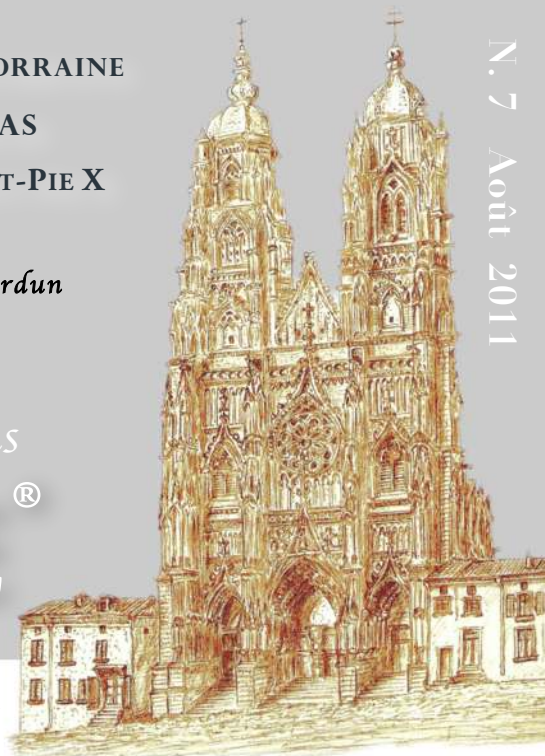
BULLETIN PAROISSIAL DE LA LORRAINE

PRIEURE SAINT-NICOLAS

FRATERNITE SACERDOTALE SAINT-PIE X

Nancy Metz Epinal Verdun

N. 7 Août 2011



# LE *de Saint-Nicolas* BELVÉDÈRE®

Prieuré Saint Nicolas, 65 Rue du Maréchal Oudinot, 54000 Nancy  
Tél : 06 88 89 67 10 [jbrucciani@gmail.com](mailto:jbrucciani@gmail.com)

## Quelques nouvelles rapides ...

Bien chers paroissiens et amis,

Je vous écris à la va-vite, vacances obligent, pour vous assurer que vous n'êtes point oubliés. Il est vrai que ma présence ici ou là est toujours en coup de vent. Impossible de me regarder dans l'oeil quand vous me parlez, je suis toujours à regarder ma montre. C'est très impoli et je m'en excuse mais c'est un peu la faute du bon Dieu. Il a fait la Lorraine trop grande. Les déplacements sont trop longs pour permettre de prendre son temps sur place. Tant qu'il ne me donne pas le don de bilocation, je vais devoir courir et raccourcir. Nos raisons pour devenir de saints prêtres, outre la gloire que cela donne à Dieu, permettent aussi de devenir plus efficaces dans le travail. Saint Jean Bosco réglait des problèmes en Espagne depuis son bureau à Turin, et SANS téléphone ni internet. Il avait le don de bilocation, comme le Padre Pio. Cela devait garder ses prêtres sur le qui-vive ... le supérieur pouvait débarquer n'importe quand!

En attendant la (ma?) sainteté et les dons qui vont avec, les supérieurs nous accordent un deuxième prêtre pour la région. Mon nouveau confrère s'appelle Monsieur l'abbé Pascal Lambilliotte. Ordonné en 1992, je crois, il a longuement exercé son sacerdoce dans différents pays de l'Amérique Latine avant de revenir en France. Depuis quelques années il exerce son ministère au prieuré de la Fraternité à Grenoble. C'est

donc un prêtre expérimenté qui nous arrive. Je m'en réjouis, non seulement pour la durée de cette expérience sacerdotale et professionnelle, mais aussi pour sa nature. Monsieur l'abbé aura forcément une expérience et une vision de la vie riche et originale. Il a voyagé et le voyage aiguise le sens de l'observation et alimente l'esprit. Le voyageur sait que le monde est rond et non plat, qu'il tourne autour du soleil et ne constitue pas un point fixe dans l'univers. Bref, comme je vous l'ai dit en chaire, vous ne pourrez pas le « rouler dans la farine »!

Monsieur l'abbé arrivera à la mi-septembre. La question du logement des prêtres du nouveau prieuré Saint-Nicolas devenait critique. C'est alors que la Providence dénoue les nœuds pour de bon.

Nous avons, chers paroissiens et amis, enfin signé un compromis de vente pour une maison située sur la commune de Nancy, au nord-ouest de la ville. La maison est de construction récente (environ 1960) et offre un total de 220m<sup>2</sup> d'espace habitable réparti sur 3 étages. Elle est en parfaite condition et ne nécessite aucun travail préalable à l'aménagement. Plus encore, elle est meublée, ce qui représente une économie et un gain de temps (pour s'installer et s'organiser) énorme. Et la cerise sur le gâteau: le prix! Cette maison n'est pas la plus belle du monde mais elle est de loin celle qui offre le meilleur rapport qualité-prix. Nous

sommes même en dessous du budget initial ! Paris est heureux, pour le moment. Nous avons des écoles à construire ...

La situation géographique du futur prieuré ne pourrait être meilleure: elle se trouve dans un quartier résidentiel très calme, à 4 minutes de l'échangeur autoroutier de Laxou, ce qui facilite immensément nos accès sur Metz et Verdun. Nous serons également à 12 minutes de la chapelle du Sacré-Cœur, même en heure de pointe! Deo gratias!

Je donnerai plus de détails dans le prochain numéro du Belvédère, avec quelques redites, car je n'enverrai pas ce court numéro à nos abonnés, faute de temps.

En effet, les mois d'été sont remplis d'activités. Le ministère des rendez-vous, des messes et de la visite des malades va toujours d'aussi bon train. De plus, nous préparons l'ouverture du Cours Sainte Philomène avec l'aménagement des classes. Cela exige au préalable le déménagement des espaces nécessaires, ce qui fait que la chapelle déborde de cartons de livres et autre matériel déposés ça et là au grand malheur de ceux qui essaient de garder les sols propres et nets. Les semaines de septembre seront effervescente en activités, car nous aménagerons le prieuré tout en démarrant l'école.

Parfois on ne sait plus où donner de la tête, entre les exigences de l'administration qui réclame la nième pièce pour parfaire un dossier, une extrême onction imprévue, le bulletin qui doit être rédigé, une invitation à déjeuner qui ne peut être repoussée, etc. Mais tout est pour la gloire de Dieu. C'est ici le privilège du prêtre. Débordé de tout côté, il sait pourtant que son travail n'est pas en vain. Les résultats (nous prions pour ça, et vous aussi) durent jusque dans l'éternité. Je plains les ouvriers des grandes institutions, qui œuvrent en attendant une nouvelle restructuration de plus, et qui, en conséquence, doivent recommencer le même travail plusieurs fois. Le bon Dieu est un bon Maître!

Et les vacances ? Je reviens tout juste d'un court séjour de deux jours au Carmel de Quiévrain, en Belgique, où j'ai pu revoir ma petite sœur. Elle y est depuis six années maintenant. Nous avons pu bien parler ensemble à travers la grille austère d'où rayonne un calme thérapeutique. J'ai donné une petite conférence aux sœurs. Savez-vous que la communauté prie beaucoup pour nous, pour notre fondation et pour le futur Cours Sainte-Philomène. Leurs prières sont celles de vierges consacrées, d'une

efficacité toute particulière et extrêmement rassurante. En guise de reconnaissance je vous invite, chers paroissiens, à prier pour elles afin que l'amour de Dieu remplisse leurs cœurs. Elles deviendront les saintes qu'elles doivent être et alors leurs prières pour nous seront doublement efficaces. On gagne à l'échange!

Dans ce monde de mouvement et de bruit, ces couvents sont véritablement des havres de paix. Tout y est ordonné pour la plus grande gloire de Dieu. On y dort magnifiquement bien. Leurs habitants s'occupent de « l'unique nécessaire ». Nos grands politiques pensent que c'est eux qui façonnent l'histoire. Que nenni! Ce sont les âmes consacrées qui font tourner le monde. Leur puissance relève de la ferveur de leur prière qui est celle de l'office divin, celle du Christ siégeant à la droite du Père et montrant ses plaies, *semper, ad interpellandam pro nobis*. C'est une vocation magnifique de consacrer sa vie à prier l'office divin et à tout faire pour adoucir le cœur de Dieu à l'égard des hommes.

Je serai absent du 20 au 30 août afin de prendre quelques jours de repos à droite et à gauche. Je dois célébrer un mariage à Toulouse pour deux de mes anciens étudiants que je ne peux laisser tomber malgré mon départ du Sud. Et puis je remonterai en Bretagne pour revoir un peu de ma famille en vacances près de Rennes. Et puis je participerai au Congrès National des Familles qui a lieu cette année à Pontmain. Je dois traiter du sujet : Famille-Paroisse-Ecole, fondements de la cité.... Quelqu'un aurait-il des idées? Je n'ai pas encore commencé le manuscrit!

J'inclus dans ce bulletin, en guise de nourriture spirituelle, quelques considérations sur la visite aux malades. Pendant nos vacances, n'oublions pas ceux qui n'en ont pas. Nos chapelles comptent de nombreux malades et infirmes, et des personnes âgées qui ne peuvent plus venir à la messe. Ces bonnes âmes peuvent se sentir très isolées et c'est pourquoi je tiens à les assurer qu'elles ne sont pas oubliées. La difficulté que j'ai à les visiter aussi souvent que je le voudrais a au moins un effet bénéfique. Je pense souvent à elles, à vous, chers souffrants.

J'aime à croire, et je l'ai déjà dit dans ce bulletin, que les personnes cantonnées chez elles faute de santé ou de moyen de locomotion peuvent demeurer extrêmement actives néanmoins. Car autant leur chapelet tourne autour de leurs doigts, autant Dieu

fait tourner le monde, je veux dire le monde surnaturel. Les lèvres murmurent chapelet après chapelet, et les grâces pleuvent sur les âmes. Chers absents, ne nous oubliez pas non plus. Nos paroisses ont besoin de vos prières et de vos souffrances. Votre patience dans la solitude et l'épreuve n'est rien à côté de la couronne de gloire qui vous est réservée si vous gardez toujours le sourire intérieur. C'est Saint Paul qui le dit, pas moi.

Voilà, chers paroissiens. Je me recommande à vos prières et je vous assure des miennes. Nous sommes à la veille d'un grand travail qui demandera énergie, santé et renoncement à nous tous. Ayons à cœur de pratiquer la charité fraternelle par la prière et en action. Elle doit être le ciment de nos communautés, les rendant solides et rayonnant pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des âmes.

Que la Sainte Vierge nous obtienne tout ce dont nous avons besoin en ce mois d'août et pour toujours. Je vous assure de tout mon dévouement en Notre Seigneur.

*Rév. J Brucciani*

P.S A propos des malades, la chapelle de Nancy héberge une conférence de Saint Vincent de Paul. J'en parlerai dans un prochain bulletin, quand nous serons installés au prieuré et prêts à organiser sérieusement les activités du prieuré.

### MESSES DE DIMANCHES ET FETES :

#### - METZ -

7 août : abbé Billecocq  
14 août : abbé Brucciani  
15 août : abbé Turpault  
21 août : abbé Rousseau  
28 août : abbé Turpault  
4 sept. : abbé de Pluvié  
11 sept. : abbé Brucciani  
18 sept. : *Pélé Dorémy. Messe uniquement à 09.00.*

**Lundi 15 août** : Messes aux horaires habituels, pas de procession prévue.

Les samedis à 18.30, messe prévue, sauf le 20 août et le 17 septembre.

**Dévotions du 1<sup>er</sup> samedi du mois** aux horaires habituels le 6 août et le 3 septembre.

**Le dimanche 11 septembre** : fête paroissiale. Pique nique, suivi des vêpres, en l'honneur de la Nativité de Notre-Dame, patronne de la chapelle.

### MESSES DE DIMANCHES ET FETES :

#### - NANCY, EPINAL -

7 août : abbé Brucciani  
14 août : abbé Turpault  
15 août : abbé Brucciani  
21 août : abbé Billecocq  
28 août : abbé Rousseau  
4 sept. : abbé Brucciani  
11 sept. : abbé de Pluvié  
18 sept. : *Pélé Dorémy. Pas de messe à Epinal.*

**Lundi 15 août** : Messes aux horaires habituels, pas de procession prévue.

Les samedis à 18.30, messe prévue, sauf le 27 août et le 10 septembre.

**Dévotions du 1<sup>er</sup> samedi du mois** aux horaires habituels le 6 août et le 3 septembre.

#### - Dons -

*Le nouveau prieuré de Nancy ne vit que grâce à votre charité. Nous aurons à charge deux prêtres à plein temps, les trajets apostoliques à travers toute la Lorraine, la chapelle de Nancy et les futurs bâtiments qui verront le jour quand Dieu voudra.*

*Si vous souhaitez faire un don au prieuré naissant, merci d'établir votre chèque à*

**« FSSPX Prieuré Saint-Nicolas de Nancy ».**

*Un reçu fiscal vous sera envoyé, avec moult remerciements.*

# La Visite des Malades

Le secours des malades et des mourants compte parmi les sept œuvres de miséricorde corporelle. La visite des malades est donc particulièrement efficace dans le domaine de la grâce. Notre Seigneur lui-même nous dira : *j'ai été malade, et vous m'avez visité. (Mt. 25, 36)* Il se souviendra de notre miséricorde et nous établira dans Son royaume.

Tout bon chrétien devrait donc être familier des visites aux malades. Le plus souvent les malades sont des personnes âgées : une vieille tante, un grand-père, un membre de la chapelle devenu grabataire... Malheureusement certains négligent cette charité élémentaire non par malice, mais par manque de savoir faire. Voici donc quelques conseils pratiques, jetés en vrac sur le papier.

Tout d'abord, n'oublions jamais la dimension spirituelle de l'entreprise. Le chrétien visite ces malades certes pour les distraire, les réjouir, les encourager ; mais aussi pour les préparer, ne serait-ce que de façon lointaine, à la mort. Nous devons rappeler avec délicatesse et douceur aux souffrants que les infirmités de la vieillesse offrent une occasion de pratiquer le renoncement que nous négligeons trop souvent pendant les saines années de notre vie. Les longues heures de solitude offrent également l'occasion de prier, en particulier le chapelet. Il faut en effet rattraper les prières perdues d'une jeunesse sans doute un peu tiède. Il faut aussi remplacer les moines et moniales qui n'existent plus et donc n'oxygènent plus l'Eglise militante et souffrante par leur piété discrète et régulière.

Prenons donc l'habitude de réciter le chapelet avec nos malades, dans la mesure du possible. Cela leur apporte un énorme réconfort. S'ils sont réticents, n'hésitons pas à insister auprès d'eux sur la nécessité de cette prière et laissons-leur un chapelet. Devant vous, ils ne le réciteront pas ; mais revenus à leur solitude... Apportons des livres de dévotion simple et solide, proposons-leur de lire un peu avec eux, discutons des joies du Ciel, de la bonté de Dieu qui part à la recherche de la brebis égarée.

Ensuite, questionnons-les avec tact et discrétion concernant leur passé. Tout le monde aime raconter sa jeunesse. Il est rafraîchissant de revivre nos joies passées. Intéressons-nous à leurs familles. Ils sont heureux souvent de parler de leurs enfants, petits-enfants, etc. Parfois ils en sont fiers, et à juste titre. Souvent ils sont désolés parce qu'ils vivent loin de la Foi et de la grâce. Beaucoup de personnes malades et âgées ploient seules sous ce fardeau bien lourd, et nous devons chercher à les aider, avec une oreille patiente et attentive, avec nos encouragements, avec l'assurance honnête et réelle de notre prière.

Si besoin est, parlons-leur du prêtre, des sacrements, de la confession, de la communion. Souvent nos amis malades ou âgés n'osent pas demander le prêtre, car ils ont peur de déranger. Il faut leur expliquer que le prêtre est là précisément pour cela, à l'exemple de Notre Seigneur qui fut littéralement harcelé par la foule des malades, estropiés et boiteux.

Osons demander leurs avis et conseils. Même quelqu'un de très physiquement diminué peut se révéler d'une sagesse extraordinaire, ou d'un pragmatisme fabuleux. Nos aïeux ont quand même une bien plus grande expérience de la vie que nous. Et surtout, notre geste peut leur révéler « qu'ils servent encore à quelque chose » pour parler crûment. En effet, le monde moderne ne sait pas quoi faire avec les malades et les mourants, et nos vétérans de la vie le sentent. Ils peuvent se sentir exclus, ou « en trop ». Montrons qu'au contraire, par leur sagesse, leur expérience et leur piété ils ne sont vraiment pas de trop !

Bref, lors de nos visites auprès des malheureux et des souffrants, montrons combien on les aime, combien on a besoin de leurs prières et de leur soutien, combien ils sont chanceux de disposer de temps pour préparer leur trépas. Envions-les, réjouissons-les. Souvenons-nous, *qu'il ne faut pas mépriser un homme dans sa vieillesse, car nous vieillirons aussi* (Eccl. 8, 6). **JB**